

► La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie

Sur les traces de Beethoven en Allemagne : à Bonn du 17 au 20 septembre 2010

Odile BEZON



oyager avec Beethoven, cela est possible avec sa musique. Mais se rendre physiquement là où il est né, cela donne au voyage une dimension tout autre. Ajoutez à cela le cadre sympathique offert par un groupe de passionnés, cela lui donne une valeur exceptionnelle. Odile Bezon nous fait part ici des émotions éprouvées lors du voyage à Bonn organisé par l'ABF en septembre 2010. Découverte de lieux mais aussi d'interprétations musicales, était au rendez-vous, tout autant que le plaisir inoubliable d'une ambiance conviviale, détendue et chaleureuse. C'est là la marque de fabrique des voyages organisés par l'ABF...

Les commentaires ci-dessous vous sont proposés avec la complicité de Marie-France Dehon, Mauricette Naal. J'espère personnellement que l'année prochaine ou la suivante, vous aussi pourrez partir sur les traces de Beethoven...

4

Pour cette année 2010, l'ABF a organisé un voyage à Bonn lors de la Beethovenfest du 17 au 20 septembre, avec au programme, trois soirées consacrées à l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven dans la Beethoven-Haus.

Vendredi 17 septembre 2010

Le rendez-vous des retrouvailles est fixé en milieu d'après-midi à la réception de l'Hôtel Consul. Les participants se retrouvent ou font connaissance. C'est avec une certaine émotion qu'à la fois je découvre les membres du groupe puisque toute nouvelle adhérente, et que je me retrouve dans la ville natale de Ludwig van Beethoven, un rêve se réalise ! Certains participants manquent encore à l'appel mais ils nous rejoindront à la Beethoven-Haus.

La Directrice de l'Office de Tourisme devait nous accueillir mais, ayant eu une obligation de dernière minute, elle nous a gentiment fait porter, en guise de consolation, de délicieux chocolats à l'effigie de Celui qui nous rassemble pour ce grand week-end de

septembre. C'est donc en dégustant ces petits délices que nous enregistrons les détails du programme que l'ABF nous a concocté. Marie-Andrée et Dominique nous précisent qu'à Bonn, les Allemands dînant tôt, nous pouvons nous restaurer dès 18h, avant les concerts, d'autant qu'un rendez-vous nous est donné à 19h avec la Directrice de la Beethoven-Haus.

Et c'est au nombre de 23 participants que nous prenons place dans la salle de conférences adjacente à l'ancienne cuisine de la famille van Beethoven où nous sommes accueillis par Ilona Schmiel, Directrice générale et musicale de la Beethovenfest, et Michael Ladenburger, Chercheur à la Beethoven-Haus. Devant nous, le piano-forte de Conrad Graf (1824). Aux murs, des portraits des membres fondateurs et de nombreux membres d'honneur de l'association de la Beethoven-Haus.

Ilona Schmiel, ne parlant pas français, s'adresse à nous en anglais mais une traduction du programme des trois soirées nous est spontanément donnée par notre Président.

Elle nous apprend qu'en plus de l'intégrale des sonates pour violon et piano de Beethoven avec Renaud Capuçon au violon et Franck Braley au piano, nous allons assister à la création de la *Sommersonate für Klavier und Violine* du compositeur munichois Jörg Widmann. Cette œuvre sera jouée chaque soir, ce qui nous permettra de nous en imprégner. Elle précise que les deux interprètes n'ont bénéficié que de deux mois pour découvrir la longue partition et souligne que les dernières pages sont arrivées très tardivement. Michael Ladenburger nous donne ensuite des informations sur la Beethoven-Haus.

Mais il est temps de nous rendre dans la salle de concerts car les places ne sont pas numérotées...Chacun de nous choisit sa place ; la salle de concerts est conviviale, distribuée en hémicycle et de grandeur raisonnable (environ 200 places).

L'introduction des concerts est faite en allemand et avec passion par Beate Angelika Kraus, une alliée et amie de l'ABF depuis toujours, francophone et francophile.

Le 1^{er} concert est consacré aux *Sonates pour piano et violon numéros 1 à 4*. Renaud Capuçon et Frank Braley font leur entrée et nous allons tout d'abord entendre les deux premières *Sonates de l'opus 12* dédiées à Antonio Salieri. Je suis immédiatement conquise par la sonorité du Guarneri del Gesù et la complicité entre les deux interprètes.

Place maintenant à la *Sommersonate*. Premiers accords. En observant certains adhérents, ou même certains spectateurs, nous pouvons percevoir un certain étonnement ; bien sûr ça nous change de Beethoven... Nous restons un peu sur nos gardes : les deux instruments semblent mener un dialogue assez peu cohérent, les notes jetées par-ci par-là, sans structure véritable. Pourtant au fur et à mesure l'ensemble, tout en restant étrange et un peu fou, interpelle l'auditeur par sa nouveauté et sa particularité. A la fin de ce morceau, long silence. Puis les applaudissements fusent. Bien que cette première écoute nous ait un peu bousculés, il faut reconnaître que l'interprétation des deux musiciens était un défi que nous saluons.

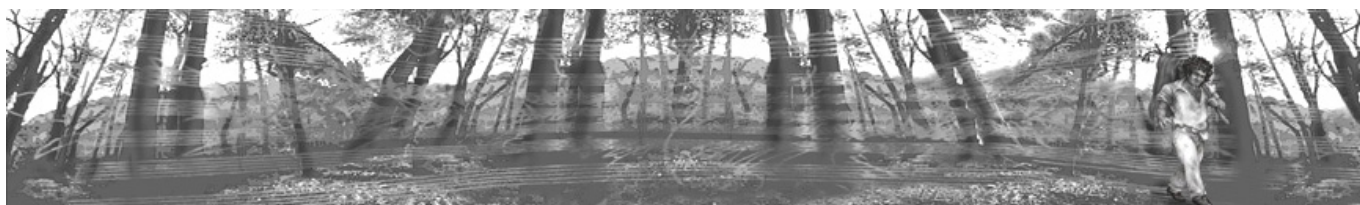
Grande inspiration et nous revenons à notre Beethoven pour les *Sonates numéros 3 et 4*. Quelles délices ! On se laisse emporter par la mélancolie, la douceur ou la vivacité des accords, on ferme les yeux de temps en temps pour mieux apprécier ce moment de bonheur. Pour ma part, je découvre ces deux musiciens de talent et je ne suis pas déçue. Nous sortons très contents de cette première soirée. Déjà la foule se précipite pour obtenir quelques autographes, qui des sourires dont les musiciens ne sont pas avares.

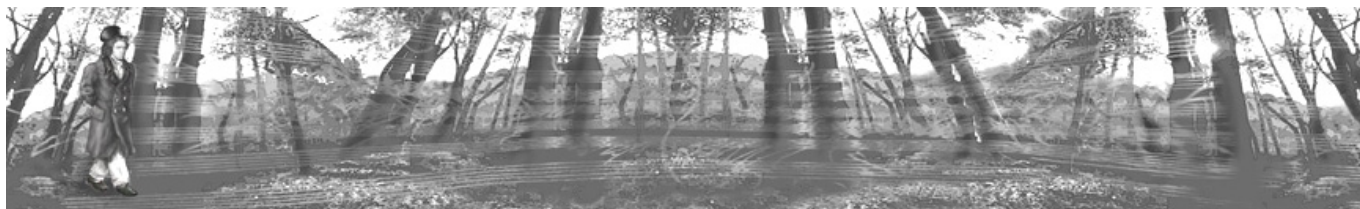
Samedi 18 septembre 2010

Notre première visite de la journée est bien entendu consacrée à la maison natale de Beethoven située au 20 de la Bonngasse. Pour faciliter l'accès, il est proposé de constituer deux groupes. Pendant que le premier déambule dans les différentes salles, le second, au rez-de-chaussée, est en quête de souvenirs à rapporter (bustes, cartes postales, affiches, tasses...), la boutique proposant un assortiment très varié.



Christine Köndgen, notre guide française, nous entraîne dans l'univers de la famille Beethoven. La maison natale renferme de vrais trésors et possède la plus grande collection mondiale concernant Beethoven, regroupant plus de 1 000 manuscrits originaux, des objets de son quotidien, des instruments de musique, des meubles, des médailles,





des bustes, nous pouvons même admirer son bonnet de baptême...

À midi, un rendez-vous très singulier nous est proposé au sous-sol de la maison. Un court extrait de l'opéra *Fidelio* est mis en scène à l'aide de graphiques en trois dimensions représentant Léonore, Florestan et Rocco. Grâce aux lunettes 3D, nous sommes plongés dans un monde artistique rempli d'images et de sons et le public peut même participer à la mise en scène grâce à des pupitres d'interaction.

À 15h, nous nous retrouvons tous pour partir à la découverte de la ville : l'église paroissiale de St.-Remigius où Beethoven fut baptisé le 17 décembre 1770, un coup d'œil à l'hôtel de ville et à l'hôtel *Im Zehrgarten*, haut lieu de la vie musicale et littéraire de Bonn fréquenté par Beethoven, puis la statue de Beethoven sur la *Münsterplatz* ; après la cathédrale, l'ancien palais devenu l'Université, nous nous dirigeons vers le 24 de la *Rheingasse* et là, stupéfaction, un trou béant à la place de l'ancienne maison d'enfance de Ludwig. Nous terminons notre promenade par l'étonnante sculpture "Beethon" devant la *Beethovenhalle*, compilation de "Beethoven" et "béton".

6



Et déjà, la deuxième soirée s'annonce avec les *Sonates pour piano et violon* numéros 5 à 7.

Je suis toujours à la première rangée mais de face ; cela va me permettre de mieux voir le violoniste mais surtout d'entendre le son différemment. Et quel bonheur lorsque s'égrènent les premières notes de l'*allegro* initial de la *Sonate n°5 "Le Printemps"*, cet *allegro* qui est le premier dans les sonates de Beethoven qui permette au violon de présenter d'emblée le thème principal en tant que soliste à part entière. Je suis toujours sur une autre planète lorsque commence la *Sommersonate*.

La soirée se terminera avec les *Sonates 6 et 7* et la traditionnelle séance de dédicaces au cours de laquelle notre Président présentera l'ABF à nos deux virtuoses.

Dimanche 19 septembre 2010

Ce matin, c'est vers l'ancien cimetière que nos pas nous conduisent et nous allons tout d'abord sur la tombe de Franz Ries, qui fut le professeur de violon du jeune Ludwig, celle de Ferdinand Ries qui fut son élève, la tombe de la maman de Ludwig ; celles aussi de Robert et Clara Schumann et de la femme et du fils de Friedrich Schiller.

Avant de déjeuner tous ensemble à la terrasse d'un restaurant retenu par notre "Générale !", nous profitons du beau temps pour flâner le long du Rhin.

Toujours en voiture : visite de l'extérieur de la Redoute à *Bonn-Bad Godesberg* où Beethoven rencontra Haydn, puis le groupe se sépare ; certains partent pour le *Freizeit Park* et sa curieuse statue Beethoven et le *Monastère de Heisterbach* tandis que d'autres partent pour la Maison de Schumann.

Je suis du groupe qui se rend à la Maison de Schumann située au 182 *Sebastianstraße* à *Bonn-Endenich* où Schumann passa les dernières années de sa vie et dans laquelle la ville de Bonn abrite actuellement sa bibliothèque de la musique et les pièces en commémoration de Schumann. Encore fallait-il trouver et arriver avant la fermeture à 18 heures. Nous arrivons enfin mais pourrions-nous entrer ? Et grâce à la perspicacité de Nicole, nous pouvons parcourir les différentes pièces et découvrir des documents, des tableaux, des lettres de Robert et Clara Schumann. La visite sera brève car un concert va commencer dans l'une des pièces et nous

devons regagner la Beethoven-Haus pour notre dernier concert qui sera consacré au cycle 3, sonates pour piano et violon numéros 8 à 10.

Je suis toujours dans les fauteuils de face mais plus en hauteur, afin d'entendre différemment. Après une agréable *Sonate n°8*, voici la *Kreutzer*, la plus célèbre des sonates pour violon de Beethoven. Quels coups d'archet ! Quelle technique ! Je partage l'avis de notre Président qui me répond : « *Tout est dit ; ni trop ni trop peu* », lorsque je lui demande son impression.

Maintenant, après avoir ovationné le compositeur Jörg Widmann présent pour le dernier concert, nous allons entendre pour la troisième fois la *Sommersonate*. Certes, il faut favoriser la création contemporaine, mais personnellement je ne suis pas réceptive à cette musique. Vivement la musique de Ludwig que nous retrouvons maintenant avec sa *Sonate n°10*. Ce n'est certainement pas facile pour un violoniste d'enchaîner la *Kreutzer*, une pièce contemporaine et la dernière des sonates pour violon (et on peut facilement le comprendre...) mais l'interprétation ne m'a pas tout-à-fait convaincue.

Après le concert, nous avons pris congé de nos deux virtuoses en les remerciant pour les bons moments qu'ils nous avaient fait partager.

Un énorme merci, au nom du groupe des 23, à l'ABF d'avoir organisé ce voyage à Bonn en fonction de la programmation car pour tout inconditionnel de Beethoven, quel privilège de pouvoir entendre l'intégrale des sonates pour violon et piano dans ce haut-lieu qu'est la Beethoven-Haus.



Lundi 20 septembre

Dernière matinée à Bonn, avant de prendre la route pour Coblenz et visiter la maison natale de la maman de Ludwig. La tête pleine de tous ces moments de bonheur passés ensemble et sur les pas de Ludwig, nous prenons notre dernier petit déjeuner allemand. Quelle déception devant la porte fermée du Musée et qui le restera toute la journée du lundi (les horaires d'ouverture ayant été modifiés) ! Cependant, arrivés chacun près de nos véhicules respectifs et pour ne pas finir notre séjour sur une fausse note, nous prenons la décision de déjeuner ensemble avant le retour en France.

Au terme de ce premier voyage avec l'ABF, je garde un souvenir inoubliable de tous les lieux fréquentés par Beethoven, de sa maison natale aux monuments érigés en sa mémoire ; de tous ceux (membres de la Beethoven-Haus et membres de l'ABF) qui œuvrent passionnément au quotidien pour continuer à Le faire vivre, et à Le faire découvrir au grand public. Je salue profondément l'ensemble de mes 21 nouveaux amis pour l'ambiance conviviale, détendue, chaleureuse qui a régné au sein du groupe pendant tout le séjour. Ce fut un vrai bonheur et un rêve... qui s'est réalisé. ◀ O. B.

